

Les conditions d'une

DEPUIS 1950, 13 économies ont enregistré une croissance de 7 % ou plus sur une période d'au moins 25 ans. Comment? Et surtout : d'autres économies peuvent-elles faire de même? C'est à ce genre de question que tente de répondre, depuis plus de deux ans, la Commission pour la croissance et le développement, composée de décideurs politiques et économiques, d'universitaires et de deux lauréats du prix Nobel.

Diversifié et engagé

Une croissance rapide et durable ne tient pas du miracle — elle est à la portée des pays en développement, à condition que leurs dirigeants fassent preuve d'engagement et soient prêts à saisir les possibilités offertes par l'économie mondiale. Parmi les 13 réussites citées par la Commission (tableau), figure l'exemple bien connu de l'Asie et beaucoup d'autres variant par leur taille, richesse en ressources et régime politique.

Puisqu'il est plus facile pour une économie d'imiter que d'inventer, les pays en développement pourront rattraper les pays industrialisés grâce à une croissance bien plus forte que ceux-ci n'ont connu durant leur propre développement. Cela étant, il faudra attendre au moins deux générations pour combler l'écart.

Afin de réussir, un pays doit s'intégrer à l'économie mondiale pour importer connaissances et technologies, accéder aux marchés et créer un secteur d'exportation dynamique, élément crucial en phase initiale de la croissance.

La croissance forte et durable des économies en développement est un phénomène d'après-guerre.

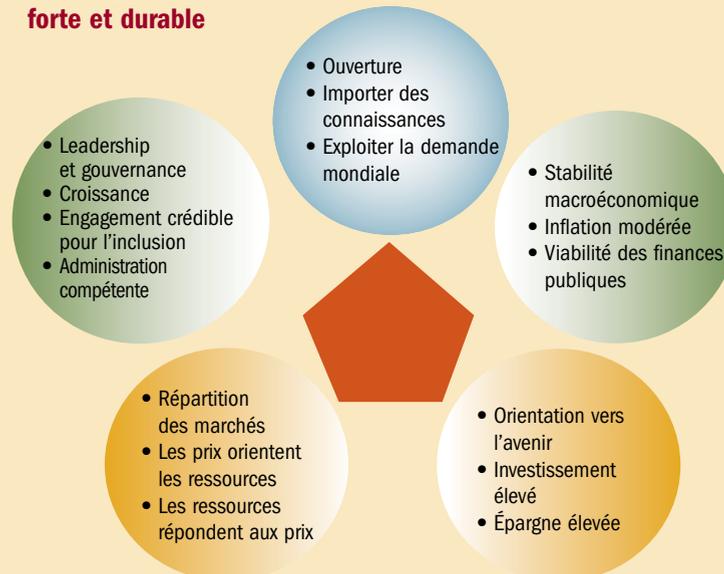
Économie	Période de forte croissance	Revenu par habitant	
		En phase initiale	2005 ¹
Botswana	1960-2005	210	3.800
Brésil	1950-80	960	4.000
Chine	1961-2005	105	1.400
Corée	1960-2001	1.100	13.200
Hong Kong (RAS)	1960-97	3.100	29.900
Indonésie	1966-97	200	900
Japon	1950-83	3.500	39.600
Malaisie	1967-97	790	4.400
Malte	1963-94	1.100	9.600
Oman	1960-99	950	9.000
Singapour	1967-2002	2.200	25.400
Taiwan, prov. chinoise de Chine	1965-2002	1.500	16.400
Thaïlande	1960-97	330	2.400

Source : Banque mondiale, *Indicateurs du développement dans le monde 2007*.

Note : Le seuil de 7 % a été choisi car, à partir de là, le revenu et la richesse grimpent à 7 %, le revenu double chaque décennie.

¹En dollars constants de l'an 2000.

Les cinq caractéristiques principales d'une croissance forte et durable



En plus de l'intégration à l'économie mondiale, les pays à forte croissance partagent d'autres caractéristiques importantes. La stabilité macroéconomique, marquée par une inflation relativement faible et un endettement raisonnable, les a aidés à affronter les chocs économiques et l'incertitude en matière d'investissement. Aussi, leurs politiques économiques et choix collectifs étaient axés sur l'avenir, assurant ainsi des taux d'investissement et d'épargne élevés.

Pour affecter les ressources, ces 13 pays ont aussi misé sur les marchés et notamment sur la mobilité de la main-d'œuvre. Enfin, des dirigeants dynamiques (individus, partis ou systèmes politiques) ont mobilisé la population autour des objectifs de croissance et de développement en offrant à tous les mêmes possibilités.

croissance forte et durable

Comment ont-ils procédé?

Six économies (RAS de Hong Kong, Japon, Corée, Malte, Singapour et Taiwan) ont poursuivi leur croissance et atteint un niveau élevé de revenus. Mais plusieurs ont perdu leur élan avant de rattraper les pays industrialisés. Le Brésil en est l'exemple le plus frappant (encadré suivant).

Il n'est ni aisé ni courant qu'un pays à revenu intermédiaire passe à un revenu élevé. La première priorité des autorités est d'anticiper cette transition et les exigences qu'elle leur imposera.

Ainsi, la Corée a révisé ses politiques et stratégies d'investissement public dans les années 80 et 90 pour faciliter son passage d'une économie manufacturière à forte intensité de main-d'œuvre à une économie fondée davantage sur le capital et la connaissance.

La seconde priorité est que les pays abandonnent leurs anciennes politiques, même celles couronnées de succès. Par exemple, Singapour a réagi à l'évolution des conditions économiques locales et internationales en permettant à l'industrie manufacturière à forte intensité de main-d'œuvre de migrer là où celle-ci coûtait moins cher, gérant même des zones économiques spéciales en Chine et en Inde.

Ralentissement au Brésil

Victime d'inflation et de surendettement après le choc pétrolier de 1973, le Brésil, l'un des premiers pays à réaliser une croissance forte et durable, a connu une baisse de régime dès 1980.

En 1974, au lieu de chercher à augmenter ses exportations, il s'est replié sur lui-même en protégeant davantage l'industrie manufacturière légère, l'industrie lourde et la production de biens d'équipement.

Le taux de change du Brésil s'est apprécié de façon spectaculaire et ses exportateurs ont perdu le terrain qu'ils avaient gagné au cours des décennies passées. Lorsque les taux d'intérêt ont culminé en 1979, le pays a été plongé dans une crise de la dette dont il n'est sorti qu'au bout d'une décennie.

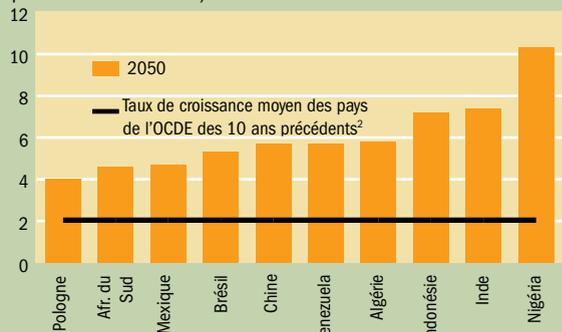
De nouveaux défis mondiaux

Les pays adoptant aujourd'hui une stratégie de forte croissance doivent faire face à de nouvelles tendances mondiales : réchauffement climatique; chute des prix relatifs des produits manufacturés et montée des prix relatifs des produits de base, y compris l'énergie; malaise grandissant à l'égard de la mondialisation dans les pays avancés et en développement; vieillissement de la population mondiale, alors même que des pays plus pauvres peinent à gérer le gonflement de la population jeune; décalage croissant entre les problèmes mondiaux (économie, santé, changement climatique, etc.) et une riposte internationale mal coordonnée.

Quoiqu'il en soit, la solidité de l'économie mondiale reste essentielle à une croissance rapide dans les pays en développement.

Les pays en développement ont besoin d'une croissance rapide pour rattraper les pays de l'OCDE.

(Croissance nécessaire pour atteindre le niveau OCDE du PIB par habitant d'ici 2050¹)



Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde 2007.

¹Le revenu par habitant dans les pays de l'OCDE était de 30.897 dollars EU en 2006.

En supposant qu'il continue à augmenter selon sa tendance historique de 2,04 % par an, il atteindrait 75.130 dollars EU dans 50 ans.

² OCDE = Organisation de coopération et de développement économiques.

Préparé par Natalie Ramirez-Djumena et Jair Rodriguez. Inspiré du Rapport sur la croissance : stratégie pour une croissance durable et un développement solidaire publié par la Banque mondiale en 2008, pour le compte de la Commission sur la croissance et le développement. Le rapport est disponible sur Internet : www.growthcommission.org.